

ENVIRONNEMENT

L'ACCORDÉON À LA DIÈTE

DELPHINE DENOISEUX

Alors que le Festival Mémoire et Racines de Joliette battait son plein fin juillet, un accordéon végétalien fraîchement taillé sortait de la valisette d'un spectateur. ÉCO-rdéon n'a que faire des paillettes et des enjolivures en ivoire. Il se veut plus «éthique».

C'est au beau milieu de la foule de spectateurs réjouis par la verve et la tendresse de la musique traditionnelle de Genticorum qu'ÉCO-rdéon a fait ses premiers pas. D'un geste assuré, Stéphane Groleau a déplié son petit bijou, alors que quelques jours plus tôt, il le fignolait encore dans son atelier. Un travail de 400 heures dont il se dit «assez fier».

«Accordéoniste et musicien de rue durant l'été, je suis aussi végétalien», se présente-t-il. Quand il a commencé à jouer de l'accordéon, Stéphane s'est lancé le défi de créer un instrument excluant toute chair animale et tous dérivés d'animaux. «Je voulais montrer qu'il était possible de jouer de la musique écolo. Dans ma vie de tous les jours, j'évite autant que possible de manger et de me servir de produits dérivés d'animaux, tant de leur chair, que de ce qu'ils produisent. Avec un peu d'imagination et de temps, on peut respecter nos valeurs tout en innovant.»

Fabriquer un accordéon diatonique était à la portée de Stéphane. Ébéniste amateur, il a participé à un stage de fabrication d'accordéons organisé durant l'été 2009, à Rimouski. «Durant ces dix jours, j'ai particulièrement été attentif aux étapes de la réalisation. Ainsi, j'ai pu localiser les endroits où se trouvaient les composantes issues d'animaux. Une fois le stage terminé, j'ai pu mettre en œuvre les enseignements reçus et les adapter à mon projet.»

Si ÉCO-rdéon ressemble aux accordéons traditionnels très répandus au Québec (un clavier mélodique pourvu d'une rangée de 10 boutons), il est unique en son genre. «J'ai remplacé le cuir du soufflet par du tissu synthétique, explique Stéphane. J'ai également veillé à utiliser de la colle et du vernis d'origine non animale et sans émanation toxique. Le bois ne provient pas des forêts tropicales. Il vient d'un petit producteur local de Gaspésie qui m'a fourni du bois d'érable.»

«AVEC UN PEU D'IMAGINATION ET DE TEMPS, ON PEUT RESPECTER NOS VALEURS, TOUT EN INNOVANT.»

— Stéphane Groleau, concepteur d'un accordéon excluant toute chair et dérivés d'animaux

ENTRE CONSIDÉRATIONS ÉCOLOGIQUES ET ENVIE D'INNOVER

Reste qu'un instrument de musique 100% propre est une chimère. «C'est vrai que les matières synthétiques sont conçues à partir de dérivés de pétrole, concède Stéphane. Mais l'industrie du cuir est extrêmement polluante. Les impacts environnementaux de l'élevage sont également nombreux. Ce secteur d'activité consomme beaucoup de pétrole pour produire l'alimentation des animaux, pour chauffer les bâtiments, pour transporter le bétail, etc.»

Faut-il pour autant préférer les instruments en bois et les dérivés de la pétrochimie? «Anecdote, on ne va pas s'arrêter de vivre», diront certains. «Un objet dans l'air du temps qui sonne plutôt bien», répondront l'un ou l'autre des artistes croisés lors du Festival Mémoire et Racines.

ÉCO-rdéon séduira peut-être un musicien d'ici l'an prochain. À moins de pousser le raisonnement jusqu'au bout... Et de concevoir le chant *a cappella* comme la seule et véritable musique écolo!



STÉPHANE GROLEAU, 33 ANS, A CONÇU LE PREMIER «ACCORDÉON VÉGÉTALIEN» QU'IL A BAPTISÉ ÉCO-RDÉON.

ÉCO-RDÉON : À LA FOIS INNOVANT ET TRADITIONNEL

ÉCO-rdéon fait partie de la catégorie très répandue au Québec des accordéons diatoniques. Appelé aussi «mélodéons», ce modèle traditionnel est pourvu d'un clavier mélodique de dix boutons en «ré». Pour chaque bouton, deux notes sont audibles selon que Stéphane ouvre ou ferme le soufflet. Stéphane garde les pieds sur terre. «Je ne sais pas encore où je m'en vais avec ÉCO-rdéon, explique-t-il. Pour le moment, j'ai conçu cet accordéon pour parfaire ma connaissance de cet instrument et de sa fabrication. Le prochain modèle que je souhaiterais concevoir, c'est un accordéon avec deux rangées et demie de boutons. Peu de fabricants au Québec se penchent sur ce modèle. Il s'agirait d'un créneau plus intéressant à exploiter, car le Québec a déjà de très bons fabricants d'accordéons.»

PHOTO : DELPHINE DENOISEUX